

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La littérature jeunesse québécoise voyage dans les Plaines

Annie Langlois

Volume 24, Number 3, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11812ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Langlois, A. (2002). La littérature jeunesse québécoise voyage dans les Plaines. *Lurelu*, 24(3), 64–64.

La littérature jeunesse québécoise voyage dans les Plaines

Annie Langlois

64

Au Salon du livre de Montréal l'an dernier, le hasard a voulu que je rencontre M^{me} Huguette Dandeneau, directrice de la DREF (Direction des ressources éducatives françaises), avec qui j'ai discuté avec ferveur de l'un de mes sujets favoris : le livre pour enfants. M^{me} Dandeneau m'a appris qu'elle organisait chaque année, dans le cadre d'une entente Québec-Manitoba, un échange entre créateurs et animateurs d'ici et de là-bas. Robert Soulières, Raymond Parent, Murielle Larochelle ont, entre autres, participé à cet événement en visitant des écoles franco-manitobaines. Parallèlement à cette initiative, la directrice souhaitait mettre sur pied des journées de formation en littérature jeunesse de langue française, c'est ainsi que nous avons abordé la possibilité d'un séjour dans les Plaines afin de partager avec des enseignants, des étudiants, des conseillers pédagogiques et des bibliothécaires franco-manitobains ma connaissance de la production littéraire jeunesse québécoise.

Moins d'un an plus tard, je me suis retrouvée à l'aéroport de Winnipeg, les valises pleines de petits trésors : des albums colorés, diverses collections de romans, des idées d'exploitation et, surtout, une très grande envie de partager ma passion pour la littérature jeunesse de chez nous. J'aurais tant souhaité pouvoir transporter une librairie entière mais, pour représenter l'ensemble de notre belle production, j'ai dû me contenter d'une toute petite centaine de livres... ce qui, vous en conviendrez, exige un tour de force lorsque vient le moment de faire la sélection.

Afin de rejoindre le plus grand nombre de participants, on m'a demandé de préparer trois formations différentes : l'une basée sur le niveau préscolaire et primaire (0-9 ans), une autre sur le deuxième cycle élémentaire (9-12 ans), puis la dernière axée sur la clientèle du secteur secondaire. En plus d'offrir ces trois journées de formation à Saint-Boniface («the French quarter» de Winnipeg), nous avons pris le chemin des Plaines en longeant la transcanadienne pour nous rendre à Brandon, où j'ai pu rencontrer quelques Franco-Manitobains de régions éloignées. Au total, près de cent quinze personnes du milieu de l'éducation ont assisté à ces journées de formation.

Contre toute attente, la première journée a été catastrophique. J'étais absolument déconcertée par l'impassibilité de la plupart des participants, croyant que ces derniers comptaient secrètement les minutes avant la fin de la journée de formation. Pourtant, les évaluations démontraient un véritable intérêt pour les livres présentés. Il y a peut-être trop de matière, trop de théorie, trop de nouveautés... ou peut-être que mon exubérance québécoise en a déstabilisé plus d'un, il est vrai que je m'em-

porte parfois quand je parle des livres que j'aime. J'ai donc revu et corrigé les journées suivantes, en optant pour une formation plus générale, en présentant une véritable introduction. Je souhaite que d'autres formatrices soient appelées à poursuivre et à préciser la matière. Il y a encore beaucoup à faire pour intégrer le livre français dans les écoles et dans les bibliothèques scolaires manitobaines; il y a surtout un énorme travail à entreprendre auprès des médiateurs du livre... selon Huguette Dandeneau, la DREF a récemment misé sur des formations concernant les nouvelles technologies, laissant le livre se faire peu à peu oublier. L'alarme est maintenant sonnée, et je crois que dorénavant tout sera mis en œuvre pour dépoussiérer le livre au sein de cette belle institution.

Je reviens dans mon petit coin de pays avec une grande humilité quant au fait français. De ce séjour, je retiens principalement la grande détermination d'une collectivité linguistique minoritaire, dont les besoins spécifiques sont encore méconnus : des livres en français, optant pour un langage facile, un vocabulaire simple tout en abordant des sujets pouvant plaire aux plus grands. Il n'y en a pas encore suffisamment!

Je profite enfin de l'occasion pour remercier les éditeurs qui ont généreusement répondu à ma demande de catalogues et de matériel promotionnel. Les participants sont repartis avec, en main, de quoi se rappeler ces images, ces mots, ces auteurs, illustrateurs et éditeurs que je leur ai présentés avec tant de fierté.

La DREF est une création du ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle du Manitoba. Visant les éducatrices et éducateurs manitobains qui œuvrent dans les écoles franco-manitobaines et d'immersion, ainsi que dans les écoles anglaises où l'on enseigne le français de base, son mandat est de fournir des ressources éducatives (imprimées et non imprimées) qui appuient les programmes d'études, de la maternelle au secondaire 4. Des personnes travaillent à monter ces différents projets, dont certains projets de lecture, afin de les présenter dans diverses écoles de la province. Une initiative qu'on souhaiterait voir naître dans toutes les provinces canadiennes!



Direction des ressources éducatives françaises
S208 - 200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
dref@gov.mb.ca